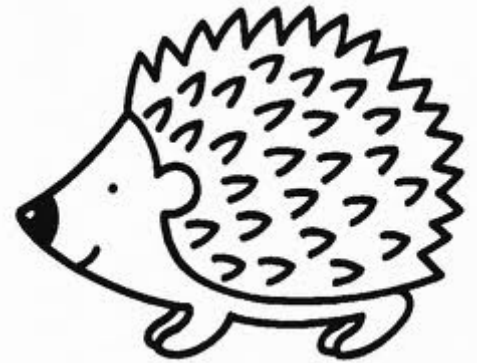


## LE CONTE DE L'HÉRISSON (du hérisson) QUI NE PIQUAIT PAS DE L'INTÉRIEUR

Il étais (était) une fois un jeune hérisson pour que (qui) la vie avait été difficile (difficile) jusque là. La seule chose pour laquelle (laquelle) il semblait vraiment doué (doué) c'était de se mettre en boule... Des (de) nombreuses attaques lui avaient appris à se protéger et il savais (savait) se faire tout rond plus vite que n'importe quoi (quel) hérisson. A force de se faire agresser, il avait fini d'ailleurs (d'ailleurs fini) par croire que tout le monde lui en voulait. Bien des êtres avaient essayé de s'approcher (s'en approcher) et s'en étaient retournés tout meurtris. C'est qu'en plus, il avait aiguisé chacun de ses piquant (piquants) et prenait même plaisir à attaquer le premier. Sans doute se sentait-il plus important ainsi...



Avec le temps, il avait devenu très solitaire. Les autres se méfiaient de lui. Alors il se contentait de rêver à une vie meilleur ailleurs, ne sachant plus comment s'y prendre pour sortir de cet situation d'agression permanente.

Un jour qu'il promenait toujours seul, non loin d'une habitation, il entendit une étrange conversation entre deux garçonnetts.

- " Tu sais , sur le dos il y a plein de piquants, mais mon père dit que le ventre est aussi doux que Caramel, tu sais, ma peluche préféré, disait le plus petit.  
- J'aimerais bien voir ça ! - Moi, je sais où il se cache, dit l'autre, sous ces haies.  
"

" Tiens, se demanda notre ami à quatre pâtes, ne seraient-ils pas en train de parler de moi ? "

Ces paroles avaient excités sa curiosité. Était-il possible qu'il est fait d'autre chose que des piquants ?

Il se cacha dans un coin et regarda son ventre. Il lui sembla faire ce mouvement pour la première fois. Il avait passé tellement de temps à s'occuper des petites épées sur son dos qu'il en avait oublié cette fourrure douce et chaude qui le tapissait en dessous.

" Mais oui, moi aussi je suis doux en dedans, constata-t-il avec étonnement. Doux dedans, doudedan, doudedan " chantonnait-il en sautillant d'une patte sur l'autre. Celles-ci le faisaient rebondir. Tiens, il avait aussi oublié le plaisir de danser. Car les hérissons dansent les soirs de lune, le saviez-vous ?

Tout en dansant, il s'était rapproché des deux garçons. Le plus grand dissait à l'autre :

- " Les renards font pipi dessus pour les obliger à s'ouvrir. On pourrait bien en faire autant, comme ça on verrait... - Ah non ! dit le plus jeune. Je ne veux pas leur faire de mal. Ils sont très gentils. Il faut en apprivoiser un en l'apportant tous les jours un œuf. Les hérissons adorent les œufs.

- D'accord, mais il faut d'abord en trouver un ! dit son compagnon. "

Le petit animal tendait l'oreille. Cette histoire commençait à beaucoup l'intéresser. Comment ? il existait quelqu'un qui ne lui voulait pas de mal !

Après bien des péripéties que je vous laisse imaginer, et aussi des

doutes, des hésitations, des peurs et des envies de fuir, notre ami Doudedan, c'est ainsi qu'il s'appelle lui-même, accepta de se laisser apprivoiser. Il passa de moins en moins de temps en boule. Chaque jour il s'exerçait à montrer sa fourrure. Du coup elle devenait de plus en plus douce et soyeuse. Et ses piquants à force d'être délaissés finirent par s'émousser et devinrent de moins en moins piquants.

..... Ah ! Que c'était bon d'avoir des amis... et aussi de se sentir si doux.

..... A force d'apprendre à être doux, il avait même fini par rencontrer une compagne qui elle aussi avait un ventre très, très doux... et devinez ce qui arriva ?...

**FIN**